

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES MÉDIAS DE L'ONTARIO

PROFIL DE L'INDUSTRIE DE MUSIQUE

Introduction

L'industrie de l'enregistrement sonore canadienne comprend une vaste gamme d'artistes et d'entrepreneurs qui créent, produisent et commercialisent de la musique canadienne originale. Elle rassemble des musiciens, des compositeurs, des maisons de disques, des directeurs artistiques, des promoteurs de concert et des éditeurs de musique. Le marché canadien est dominé par les grandes maisons de disques et d'édition multinationales, mais possède également un solide secteur indépendant principalement composé de maisons de disques, d'éditeurs et d'agents de petite et de moyenne tailles. La vaste majorité du contenu canadien est mis en vente par des labels indépendants d'appartenance et sous contrôle canadiens. Le secteur de la musique enregistrée est le moteur d'une industrie de la musique beaucoup plus vaste qui a généré d'après les estimations plus de 140 milliards de dollars américains dans le monde en 2009, soit plus de six fois la valeur du secteur de la musique enregistrée à lui seul.¹

L'industrie de l'enregistrement sonore et de l'édition musicale de l'Ontario est la plus importante au Canada; c'est elle qui génère le plus de revenus, toutes catégories confondues, de la production de disques à l'édition musicale en passant par les studios d'enregistrement sonore.² De plus, l'industrie ontarienne produit un très grand nombre d'artistes acclamés par la critique :

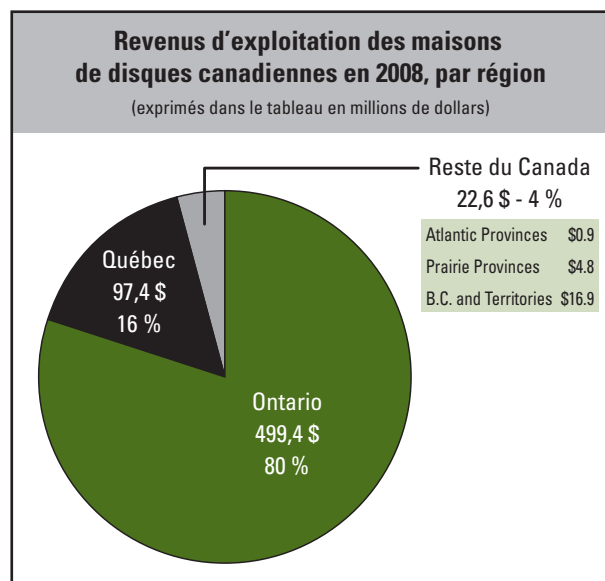
- Les nominés aux Prix Juno 2010 ont inclus des artistes et des albums produits par une longue liste de labels ontariens, notamment MapleMusic, Arts & Crafts, Last Gang Records, Dine Alone Records, Six Shooter Records et Sonic Unyon. Parmi les lauréats, le groupe Metric (Last Gang) a été récompensé dans les catégories Groupe de l'année et Album alternatif de l'année et Emily Haines et James Shaw ont été nominés dans la catégorie Auteur-compositeur de l'année. Le groupe The Arkells (Dine Alone) a été quant à lui nommé dans la catégorie Groupe de la relève de l'année.
- La Prix Polaris 2009 a été décerné au groupe ontarien F__ked Up pour son album *The Chemistry of Common Life* et le groupe Broken Social Scene (Arts & Crafts) a été nommé pour le même prix pour *Forgiveness Rock Record*.
- Le concours 2009 International Songwriting Competition a récompensé les artistes ontariens Cansecos, Bignic et Sultans of String.

En 2008, *Billboard Magazine* a désigné Chris Taylor, cofondateur et président de Last Gang Records comme étant l'un des dix « innovateurs de la scène indépendante qui prennent des risques et qui en récoltent les fruits » dans un profil intitulé « The Visionaries » (les visionnaires). En 2009, le cofondateur et président d'Arts & Crafts, Jeffrey Remedios, a été désigné par *Rolling Stone* comme l'un des neufs initiés du secteur de la musique destinés à transformer la musique dans les années à venir.³

Taille de l'industrie et impact économique

Emploi et traitements

- En 2008, les maisons de disques canadiennes ont versé 74,9 millions de dollars sous forme de salaires, traitements et avantages sociaux à leurs employés. La majeure partie de ces rémunérations, soit 60,2 millions de dollars, a été payée en Ontario. Ces deux chiffres sont en recul par rapport à ceux de 2007. Cette tendance à la baisse au niveau des rémunérations versées s'est répercutée à l'échelle nationale⁴.



Source : Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique, 2008 », Tableau 1, mars 2010.

Revenus et chiffres connexes

- Les revenus d'exploitation totaux des maisons de disques canadiennes (qui incluent les maisons de disques multinationales travaillant au Canada) ont chuté, passant de 673,5 millions de dollars en 2007 à 619 millions de dollars en 2008. Les sociétés ontariennes ont également connu une baisse de leurs revenus qui ont atteint 499 millions de dollars en 2008 contre 533,5 millions de dollars l'année précédente. Toutes les autres provinces ont enregistré un déclin similaire entre 2007 et 2008. La récente baisse affichée par l'Ontario est intervenue

à la suite d'une augmentation significative des revenus entre 2005 et 2006 (de 479,4 millions de dollars à 572,6 millions de dollars), à une époque où toutes les autres régions connaissaient un recul⁵.

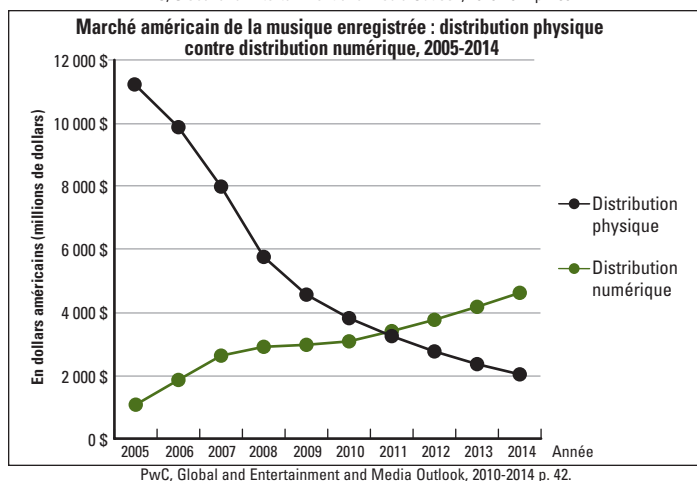
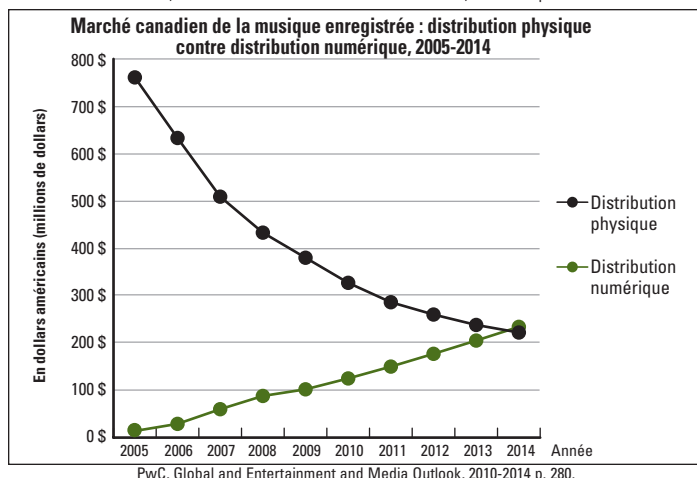
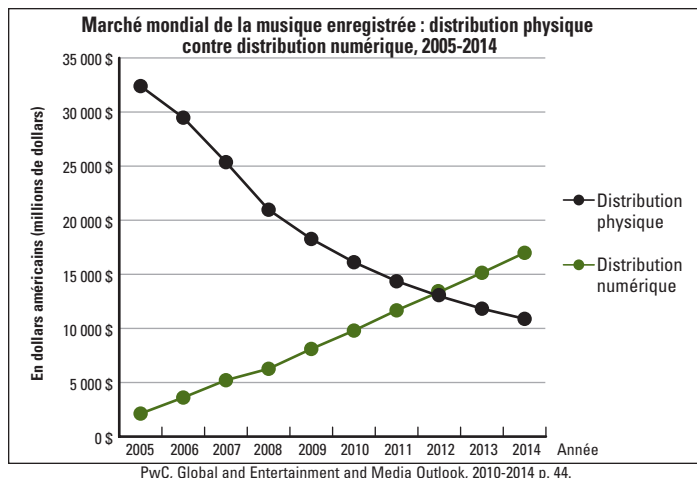
- La majorité des revenus des maisons de disques, soit 76,2 %, a continué d'être générée par des sociétés sous contrôle étranger en 2008. Cependant, les maisons de disques sous contrôle canadien ont maintenu le cap et se sont attachées à relever les défis concurrentiels auxquels elles ont été confrontées en 2008, avec une très légère tendance à la baisse par rapport à 2007 (moins de un pour cent), tandis que les maisons de disques sous contrôle étranger ont enregistré une baisse de revenus de 11,18 % au cours de la même période⁶.
- Au total, les revenus d'exploitation du secteur de l'édition musicale canadienne ont augmenté de 15,3 % en 2008 pour atteindre 141,7 millions de dollars. Cependant, les marges bénéficiaires ont chuté à 7,3 % sur la même période, comparé à 11,1 % en 2007⁷.
- Les revenus d'exploitation totaux des studios d'enregistrement canadiens ont augmenté de 12,8 % en 2008, atteignant 118,3 millions de dollars. Les frais d'exploitation ont augmenté de 14,9 % pour atteindre 102,3 millions de dollars sur la même période, tandis que, sur la même période, les marges de profit sont passées de 15,2 % en 2007 à 13,6 % en 2008. Cette tendance s'est confirmée en Ontario où les revenus d'exploitation ont augmenté jusqu'à 48,1 millions de dollars en 2008 (par rapport à 42,1 millions de dollars en 2007), tandis que la marge brute d'exploitation est passée de 18,0 % à 10,5 %⁸.

Marché grand public

- D'après la Fédération internationale de l'industrie phonographique, les ventes mondiales de musique enregistrée (ce qui inclut les ventes physiques, les ventes numériques et les droits de représentation), ont totalisé 17,0 milliards de dollars américains en 2009, soit une baisse de 7,2 % par rapport à 2008. Sur la base de la vente au détail, le marché mondial de la musique enregistrée représentait 25,4 milliards de dollars américains en 2009⁹.

PROFIL DE L'INDUSTRIE DE

MUSIQUE



- PricewaterhouseCoopers prévoit que le marché mondial de la musique enregistrée – défini comme les dépenses des consommateurs pour de la musique aux formats physique, la distribution numérique et les services de diffusion en flux – devrait atteindre 25,9 milliards de dollars américains en 2010. Cette baisse est due en grande partie à la poursuite du déclin des achats de formats physiques. Bien que les achats de formats numériques aient augmenté de 20,9 % en 2010, cette progression ne permet pas de compenser les pertes¹⁰.
- Le marché de la musique enregistrée canadienne devrait, d'après les prévisions, baisser de 6,2 % en 2010 pour atteindre une valeur marchande totale de 452 millions de dollars américains. Ce déclin est légèrement inférieur à celui de 2009 qui s'élevait à 7,5 %¹¹.
- Les chiffres de vente de musique enregistrée au Canada s'établissaient à 482 millions de dollars en 2009. Ceci représente une baisse de 7,5 % par rapport aux niveaux de 2008, ce qui est dû en grande partie à un net recul des ventes physiques. Par opposition, les ventes numériques au Canada ont augmenté à un taux supérieur à la moyenne mondiale, passant de 88 millions de dollars américains en 2008 à 102 millions de dollars américains en 2009. Ceci représente 58,2 millions de singles vendus au format numérique (en hausse par rapport aux 40,7 millions vendus en 2008) et 4,9 millions d'albums numériques (en hausse par rapport aux 3,4 millions vendus en 2008)¹².
- Après cinq années de repli, les exportations canadiennes de musique enregistrée ont légèrement augmenté en 2007, atteignant 125,9 millions de dollars. La vaste majorité de ces exportations, soit 123,1 millions de dollars, était destinée aux États-Unis¹³.
- En 2009, les ventes d'albums physiques au Canada s'élevaient à 30,2 millions d'unités. En incluant les ventes numériques d'albums, ceci représente 35,1 millions d'équivalents albums¹⁴.

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES MÉDIAS DE L'ONTARIO

- En 2005, les recettes totales provenant des concerts en direct, au Canada, s'élevaient à 752,8 millions de dollars. Selon l'estimation de *Billboard Magazine*, les ventes brutes de billets de concert en Amérique du nord totalisent 3,5 milliards de dollars¹⁵.

Tendances et enjeux

Taux de croissance et tendances de l'industrie

- D'après les prévisions, le marché mondial de la musique enregistrée devrait atteindre 27,9 milliards de dollars américains en 2014, avec un taux de croissance annuel cumulé de 3,4 %. Le marché canadien de la musique enregistrée devrait se chiffrer à 456 millions de dollars américains en 2014, avec un taux de déclin annuel cumulé entre 2010 et 2014 de -10,2 % pour les formats physiques, et un taux de croissance annuel cumulé de 18,1 % pour le marché numérique au cours de la même période¹⁶.
- La migration vers le numérique est à son apogée dans l'industrie de la musique. Bien que les achats des consommateurs, qui se concentrent sur des formats numériques moins onéreux, n'aient pas encore dépassé les ventes de formats physiques, les dépenses numériques sont à la hausse et les dépenses concernant les formats physiques baissent. D'après les prévisions, les dépenses des consommateurs sur les formats physiques chuteront à un taux annuel cumulé négatif de -9,8 % jusqu'en 2014. Par contraste, les achats des consommateurs par la distribution numérique, dont Internet et la distribution par téléphone mobile, s'accroîtront à un taux de 16,0 % jusqu'en 2014. Ces estimations montrent qu'à dollar égal, les dépenses sur les formats numériques devanceront les dépenses sur les formats physiques d'ici 2012¹⁷. (Voir des graphiques sur la page précédente.)
- La popularité du téléchargement numérique de musique connaît une croissance mondiale, mais cette tendance est particulièrement prononcée au Canada; le pays continue en effet de prendre de l'avance par rapport à la moyenne internationale. Les ventes de musique numérique aux États-Unis ont connu une augmentation modeste (0,7 %) entre 2008 et 2009 alors que les ventes numériques au Canada ont augmenté de 13,0 % au cours de la même période¹⁸. Les ventes numériques sont désormais sur le point de dépasser les ventes d'albums conventionnels. En fait, en novembre 2008, Warner Music Group a annoncé que, pour la première fois, les recettes numériques de sa filiale, Atlantic Records, avaient devancé les ventes de disques compacts¹⁹.
- L'Ontario possède un taux de pénétration d'Internet plus élevé que la moyenne nationale, et les Ontariens passent plus de temps en ligne que les Canadiens moyens²⁰. Étant donné la popularité du téléchargement musical, cela a un impact considérable sur les tendances de consommation de l'industrie de la musique dans la province. En moyenne, les consommateurs de musique en ligne au Canada achètent 24 pistes par mois, comparé à 59 pistes pour les résidents de l'Ontario²¹.
- Le piratage continue de faire beaucoup de tort à l'industrie de la musique enregistrée, à un niveau international²². Les pertes commerciales attribuables au piratage sont évaluées à 3,7 milliards de dollars américains et, d'après les estimations, pour chaque téléchargement légal il y a 20 téléchargements illégaux²³. Les niveaux de pénétration croissants d'Internet et du haut débit ainsi que le développement de diverses technologies de partage de fichiers ont facilité ce processus. Bien que le marché numérique offre de nouvelles opportunités de ventes, il a également créé un environnement où il est extrêmement difficile de protéger la propriété intellectuelle contre le piratage. Le secteur de la musique en particulier a été frappé de plein fouet par cette tendance et a du mal à trouver des solutions.
- En juin 2010, à l'issue d'une série de consultations auprès des Canadiens, et après plusieurs tentatives dans ce sens, le gouvernement fédéral a engagé une réforme de la *Loi sur le droit d'auteur*²⁴. L'Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement et la Canadian Independent Music Association ont toutes deux réagi favorablement à l'intention du projet de loi et travaillent à ce que la loi soit modifiée afin de protéger les droits des artistes et d'autres détenteurs de droits à pouvoir vivre de leur travail²⁵. Le projet de loi C-32 a été examiné en première lecture et doit faire l'objet d'une audience en comité avant d'être adopté.
- Les progrès numériques offrent de nouvelles opportunités prometteuses pour la publicité et la promotion en ligne, à la fois au niveau des consommateurs – plus de 1,2 million d'artistes de rock possèdent des pages Myspace – et au niveau des grosses sociétés. Cependant, la prolifération de musique et de promotions musicales en ligne complique l'identification des meilleurs et des plus talentueux éléments parmi la population – un rôle autrefois rempli par les stations de radio. Les sociétés d'enregistrement ontariennes doivent par conséquent trouver des manières inédites et innovantes d'attirer l'attention sur leurs produits en ligne²⁶.

PROFIL DE L'INDUSTRIE DE

MUSIQUE

Enjeux mondiaux et nationaux

- Les regroupements ont fait naître une série de problèmes pour l'industrie de la musique. L'apparition de plusieurs grands détaillants de masse a entraîné un accès réduit au marché. Cette tendance empêche les plus petits labels, qui sont moins bien placés pour négocier des contrats raisonnables avec les grands détaillants, de disposer de suffisamment d'espace sur les linéaires des magasins. Les récents regroupements de maisons de disques ont également eu des effets sur le marché²⁷. Les quatre grandes maisons de disques internationales se partagent la plus grande partie des marchés mondiaux et nationaux et nombre de petits labels ontariens passent des accords avec ces multinationales pour la distribution de leurs produits. D'autres perspectives de distribution en dehors des grandes maisons de disques s'offrent également aux labels indépendants, en particulier dans le domaine numérique.
- À cause d'agents stressants comme les regroupements et le piratage, les petites maisons de disques ont été forcées d'envisager d'autres moyens de générer des revenus, comme les concerts en direct et la vente de marchandises connexes. Le secteur des concerts en direct connaît une croissance rapide; il était évalué à 17 milliards de dollars américains dans le monde en 2006, ce qui représentait une hausse de 16 % par rapport à 2005²⁸. Les tournées étaient autrefois considérées comme un outil promotionnel pour la vente d'albums et les recettes de chaque concert étaient reversées aux promoteurs de concert, aux agents, à la direction et aux artistes. À cause de l'évolution du marché, les labels cherchent maintenant à accéder aux recettes des concerts en direct, du marchandisage et de l'octroi de licence et d'autres sources de revenus grâce à 360 accords²⁹. Les petites maisons de disques ontariennes se sont efforcées de bâtir les infrastructures nécessaires et d'accumuler l'expertise indispensable pour accéder à ces flux de recettes alternatifs.

Aides de l'État³⁰

- Au niveau fédéral, le soutien à l'industrie de l'enregistrement sonore provient du Fonds de la musique du Canada, administré par le ministère du Patrimoine canadien. En 2009, il a été annoncé que la dotation de ce fonds devait passer de 9,85 millions de dollars annuels à 27,6 millions de dollars par an jusqu'en 2014. Le Fonds de la musique du Canada a fait l'objet d'une restructuration : les volets Diversité de la musique canadienne et Aide aux associations sectorielles ont été supprimés et un soutien spécialisé pour le développement

du numérique et du marché international a été ajouté³¹. D'autres organismes et fonds, tels que FACTOR, le Fonds RadioStar et les conseils des arts fédéral et provinciaux, dont le Conseil des arts de l'Ontario, offrent divers programmes de soutien à l'industrie de la musique canadienne.

- En 2010-2011, les maisons de disques ontariennes, les éditeurs de musique et les entreprises de gestion des artistes bénéficient d'un financement public par l'intermédiaire du crédit d'impôt de l'Ontario pour l'enregistrement sonore, du Fonds de musique de la SODIMO, du Fonds de la SODIMO pour l'exportation et du Fonds de partenariats pour le secteur du divertissement et de la création. La SODIMO alloue aussi des fonds aux associations professionnelles et organisateurs d'événements dans le domaine de l'industrie musicale par l'intermédiaire du Fonds de développement de l'industrie, afin d'encourager les événements et activités qui stimulent la croissance de l'industrie.
- Last Gang Records, bénéficiaire du Fonds de musique de la SODIMO, a connu le succès avec le groupe Metric. Outre les récompenses aux prix Juno en 2010, notamment dans les catégories Groupe de l'année et Album alternatif de l'année, Metric a eu le privilège d'écrire et d'enregistrer la chanson thème de la troisième partie de la série *Twilight*, *Eclipse*. Le single de la chanson *Eclipse (All Yours)* est sorti en juin 2010³².
- Les artistes ontariens SoundBluntz ont occupé la tête du hit-parade au Royaume-Uni, en partie grâce aux relations que leur label ontarien, Awesome Music, a pu tisser lors du marché international de la musique, le MIDEM. Awesome Music avait bénéficié d'un financement dans le cadre du Fonds de la SODIMO pour l'exportation afin de pouvoir participer à l'événement.
- En plus d'apporter un soutien direct aux sociétés, la SODIMO offre également à l'industrie de la musique une assistance aux initiatives de développement des exportations en soutenant des missions internationales, comme les Missions de la musique canadienne en Asie en 2007 et en 2008 de la CIRPA et London Calling, au Royaume-Uni. Elle soutient également les kiosques du Canada lors des principaux marchés, dont le MIDEM, POPKOMM et SXSW.

État au 23 septembre 2010

PROFIL DE L'INDUSTRIE DE

MUSIQUE

(Notes en fin de texte)

- ¹ Fédération internationale de l'industrie phonographique, *Recording Industry in Numbers 2010*, p. 24.
- ² Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique 2008 », n° de catalogue 87F0008X, Tableaux 1, 2 et 3, mars 2010.
- ³ « The Visionaries: Billboard brings you 10 indie innovators who are taking risks and reaping the rewards », *Billboard Magazine*, 28 juin 2008; Brian Braiker, et coll., « How to Save Rock & Roll: Nine insiders who are reshaping the music biz for 2009 and beyond », *Rolling Stone*, 6 janvier 2009.
- ⁴ Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique 2008 », Tableau 1.
- ⁵ Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique 2008 », Tableau 1; Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique, 2007 », n° de catalogue 87F0008X, Tableau 1.
- ⁶ Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique 2008 », p.1, Tableaux 1 et 9. Statistique Canada n'inclut pas les plus petites compagnies dans ses estimations des revenus. Ces compagnies représentent une part relativement faible du total des revenus de l'industrie.
- ⁷ Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique 2008 », Tableau 2.
- ⁸ Statistique Canada, « Enregistrement sonore et édition de musique 2008 », Tableau 3.
- ⁹ Fédération internationale de l'industrie phonographique, *Recording Industry in Numbers 2010*, pp. 5 et 24.
- ¹⁰ PricewaterhouseCoopers (PwC), *Global Entertainment and Media Outlook 2010-2014*, p. 44.
- ¹¹ *ibid*, pp.308-309.
- ¹² Fédération internationale de l'industrie phonographique, *Recording Industry in Numbers 2010*, p. 28.
- ¹³ Statistique Canada, « Commerce de biens de la culture : tableaux de données, 2007 », no de catalogue 87-007-X, Tableaux 1 et 2, octobre 2008.
- ¹⁴ Fédération internationale de l'industrie phonographique, *Recording Industry in Numbers 2010*, p. 28.
- ¹⁵ Douglas Hyatt, *An Overview of the Financial Impact of the Canadian Music Industry*, mai 2008, p. 29.
- ¹⁶ PwC, pp. 36 et 307-308.
- ¹⁷ Fédération internationale de l'industrie phonographique, *Recording Industry in Numbers 2010*, pp. 28-29.
- ¹⁸ « Canada dancing to digital tunes », *www.cbc.ca*, 8 janvier 2009.
- ¹⁹ Ryan Nakashima, « Digital sales boost Warner Music profit », *globeandmail.com*, 26 novembre 2008.
- ²⁰ Charles Zamaria et Fred Fletcher, Recherche Internet Canada (CIP), *LE CANADA EN LIGNE! L'Internet, les médias et les technologies émergentes : utilisateurs, attitudes, tendances et comparaisons internationales*, rapport de deuxième année 2007, pp. 38 et 56.
- ²¹ Hyatt, p. 59.
- ²² PwC, p. 43.
- ²³ Nordicité en collaboration avec Cuto et FRUKT, *A Strategic Study for the Music Industry in Ontario*, 12 septembre 2008, pp. 24-5.
- ²⁴ Andrew Chung, « Copyright bill to enshrine digital locks, user rights », *The Globe and Mail*, 2 juin 2010.
- ²⁵ Communiqué de presse, « Copyright Bill Introduction Applauded by Canadian Record Labels », Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement et Canadian Independent Music Association (CIMA), 3 juin 2010.
- ²⁶ Nordicité, p. 25.
- ²⁷ SECOR Consulting, *Ontario Media Development Corporation: Towards a Strategic Plan*, septembre 2008, p. 10.
- ²⁸ Gabriela Lopes, « The Broader Music Industry », *www.ifpi.org*, p. 2.
- ²⁹ Nordicité, pp. 22-3, 29.
- ³⁰ Les renseignements figurant dans cette partie représentent un aperçu d'une partie de l'aide gouvernementale accordée à l'industrie de la musique. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive de l'aide gouvernementale disponible.
- ³¹ « Moore restructuring Canada Music Fund », *cbcnews.ca*, 31 juillet 2009.
- ³² Fiona Morrow, « Emily Haines says Twilight gig won't change Metric », *The Globe and Mail*, 15 juin 2010.